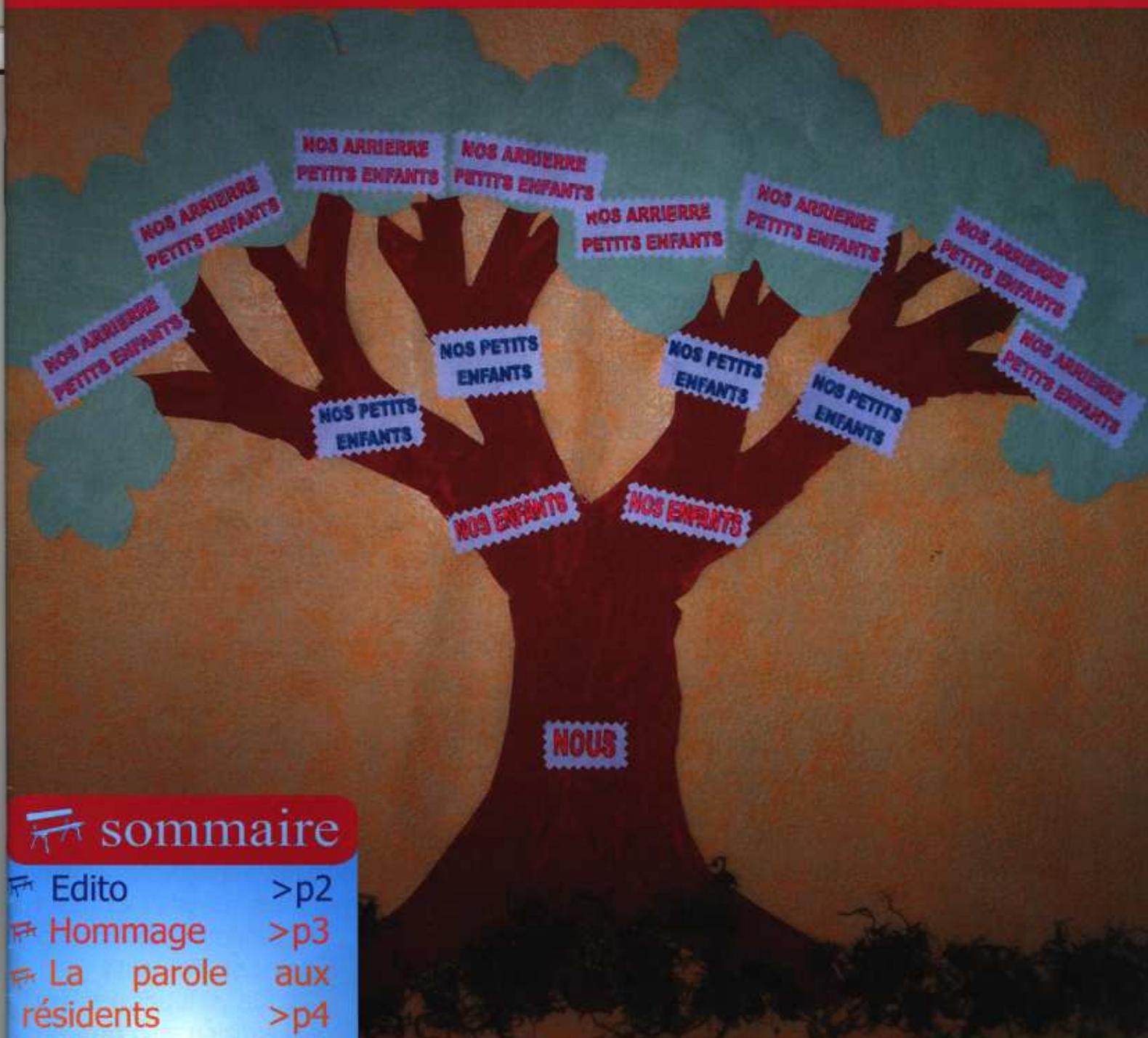


Le journal  
des résidents  
du Tam

# Sur le Banc



N°13 - 1er semestre 2007



## sommaire

-  Edito >p2
-  Hommage >p3
-  La parole aux résidents >p4
-  Psycho >p17
-  La relation des familles >p21

## Être

# Arrière-grands-parents

Monsieur Denis MAFFRE, trésorier adjoint de notre association et Directeur de la Maison de Retraite de Blan est décédé le 26 décembre 2006.

C'est un ami et un membre particulièrement actif de l'A.J.R.T. qui, à la grande stupeur de tous, nous a quittés.

Tous ceux qui l'ont connu dans le Tarn sont sous le choc et l'hommage fait par Monsieur Louis SCOTTO lors des obsèques est incorporé dans ce journal. Toutefois la vie continue et notre association aussi avec le journal N° 13 dont le thème est « Etre arrière-grands-parents ».

Etre arrière-grands-parents, tout un art !

Vous le constaterez en lisant les nombreux articles parvenus des différentes Maisons de Retraite, grâce à certains résidents encouragés par les animatrices. Merci à elles et à eux. Remerciements également à Monsieur FORCET, du Conservatoire Francophone des Journaux d'Etablissements de Personnes Agées et à Madame POISSON, psychologue des EHPAD du Centre Hospitalier Intercommunal Castres-Mazamet qui ont écrit des articles très « fouillés » et fort intéressants.

Les personnes âgées de 60 ans et plus seront 17 millions en 2020 en France... Combien d'arrière grands-parents ? Il y en avait 2 millions en 2001 et 30 000 arrière-arrière grands-parents !

Bonne lecture...

**Le président  
Francis CERDAN**

Le thème du prochain numéro  
"Sur le Banc" sera :  
**Les loisirs avant 1950**



### HOMMAGE A DENIS MAFFRE

Cher Denis,  
avant que tu ne t'en ailles,  
je souhaitais te dire encore quelques mots

Regarde comme il fait beau aujourd'hui. Le soleil est sorti et réchauffe ce petit coin de terre où nous sommes tous réunis autour de toi.

Nul ne connaît les vieux démons qui te hantaient. Pas même moi. Je sais simplement que tu es là, assoupi, dans ce lieu baigné de lumière.

Mon ami, tes cauchemars t'ont abandonné et sont restés dehors, aux portes de la Maison de Dieu.

Cette Maison de Dieu est comme un port. Et nous, nous restons sur le quai d'où les voyageurs comme toi embarquent pour le dernier, le grand voyage.

Denis, très cher Denis, nous sommes venus t'accompagner, les jeunes et les moins jeunes. Ton épouse, ton fils, ton frère, ta mère, tes chers amis de la moto et du club de vélo, ceux de la maison de retraite Saint-Vincent et les autres, toute la communauté des gens qui t'aiment, tous avec toi pour te tenir la main car nous savons que tu as peur d'avoir le mal de mer.

Ces derniers temps, tu as pensé que la solitude et l'injustice régnaient sur ce bas monde; oui, peut-être, mais pas seulement; on y trouve aussi l'amour, l'amitié, la solidarité, tout ce qui accompagne, jour après jour, un homme de cœur comme toi. Nombreux sont ceux qui vont te regretter.

Denis, le soleil est haut déjà. Le navire où tu as embarqué va lever l'ancre et hisser les voiles.

Ô beau voilier, conduis Denis, notre ami, au-delà de l'horizon, vers les terres où jamais le soleil ne se couche. Qu'il retrouve là-bas tous ces pilotes de moto-cross qu'il a tant admirés et que la mort a fauchés.

Denis, ils t'attendent, les Bernard Pascual, les Jean-Michel Baron, les Jim Pomeroy, les André Malherbe, les Michel Ollier; jeunes, débordants de culot et de courage, ils s'impatientent sur la grille de départ. Il ne manque plus que toi pour que commence la course.

Mon ami, le soleil brille, il est tard. Une brise légère s'est levée. Tu peux appareiller tranquille, aucune tempête ne soufflera plus. J'espère que pour toi tout est devenu plus paisible.

Nous tous, nous te faisons un petit salut de la main.

Bon vent, Denis, que la mer soit belle pour ton dernier voyage .

**Louis SCOTTO (Directeur Hôpital de REVEL)**

## ÊTRE ARRIERE-GRANDS-PARENTS

Ayant deux petites filles, âgées de 28 et 26 ans, j'ai connu les joies et le bonheur d'être grand-père.

A maintes occasions la famille se regroupait. Quel plaisir de les voir grandir !! J'étais heureux de pouvoir les suivre dans leurs études ; l'aînée en 5<sup>ème</sup>, la cadette en CM2. Elles étaient et sont toujours adorables.

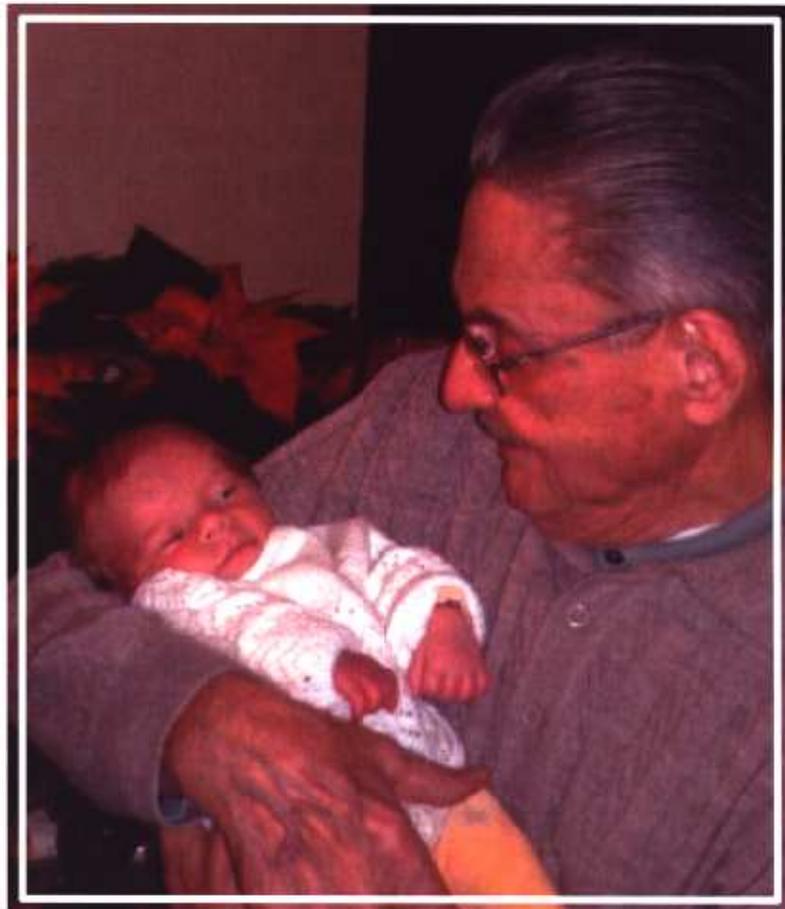
Aujourd'hui, au crépuscule de mon existence, âgé de cent moins quinze ans, alors que je jouis de la vie et vois des jours heureux, l'aînée de mes petites-filles voilà 9 mois m'annonçant la naissance de mon 1<sup>er</sup> arrière-petit-fils m'a fait goûter au bonheur d'être arrière-grand-père.

La Noël était proche. Je pris donc, avec enthousiasme l'avion pour Paris. Je ne tardais pas de faire, avec joie mêlée d'émotion, la connaissance de notre chérubin, qui n'avait que quelques jours, possédait une abondante chevelure et ouvrait déjà grands ses petits yeux bleus.

Bien maladroitement, sous les regards joyeux du cercle de famille, je le pris dans les bras, l'embrassant avec crainte, tant je l'imaginai fragile.

Quel bonheur de tenir contre moi, ce petit être bien éveillé, calme, au teint coloré et au doux regard qui brille ! Ces courts instants passés, je suis revenu en maison de retraite.

D'abondantes photos me permettent de suivre ses progrès. Cet été, sur les bords d'une station balnéaire des Landes, 4 générations réunies, j'ai vécu de merveilleuses vacances ; Liam approchait les 9 mois.



Sur les pistes goudronnées de cette belle forêt de pins, j'ai eu le plaisir et le bonheur de le promener, assis dans sa poussette. Comme il souriait à tout le monde les vacanciers venant vers nous étaient tout sourire en le regardant. Il a souvent été l'occasion d'aimables échanges de paroles, son air gracieux attirant les regards.

Il ne me reste maintenant que le souvenir heureux de ces très agréables vacances, passées en famille au bord de l'océan, dans l'attente de le revoir le Noël prochain.

J'assisterai alors peut-être à ses premiers pas, ses petits bras se tendant vers moi, tout heureux d'être l'arrière-grand-père qui l'accueillera avec une immense joie.

**M. JUNQUET**  
**Résidence « La Pastellière » SAIX**

## **CONFIDENCE D'UNE ARRIERE-GRAND-MERE**

C'est avec grand plaisir que madame PRAX Madeleine, âgée de 99 printemps, s'est confiée sur sa grande et belle famille.

« Oh, je suis gâtée, j'ai 4 enfants dont un fils qui fera prochainement 80 ans, 7 petits enfants, 14 arrière-petits-enfants et 2 arrière-arrière-petites-filles qui m'ont fait devenir « trisaïeule » .

Et ils m'adorent tous! !

Souvent, ceux qui sortent de l'école viennent me voir à la Résidence! ! . ça rajeunit quand on les a autour, c'est bien... c'est important... c'est la vie qui tourne.

Quand je les vois, je leur dis qu'ils sont « les plus beaux du monde » et qu'il vaut mieux un de plus qu'un de moins!

Je ne trouve pas les mots pour dire toute l'affection qu'ils me portent, les uns et les autres... nous sommes une famille soudée et ma famille c'est toute ma vie ».

**Madeleine PRAX**  
**MAPAD « Résidence de l'Etoile » REVEL**

## ÊTRE ARRIERE GRAND-MERE

Je suis une grand-mère de 92 ans. J'ai toujours aimé les enfants. Pour cela, j'ai été gâtée. Après avoir eu trois garçons, j'ai eu ensuite six petits-enfants; c'est à dire deux garçons et quatre filles, moi qui n'avais eu que des garçons, quel bonheur d'avoir des filles dans la maison! Bien sûr, par expérience, les garçons sont aussi affectueux ou plus que les filles-.

Tout ce petit monde ayant grandi, j'ai eu le bonheur de voir arriver mes arrière-petits-enfants.

D'abord celles de Philippe: l'aînée, Eva et sa sœur Annie qui sont deux grandes filles très gentilles et très affectueuses pour leur arrière-grand-mère.

Ensuite, j'ai eu la joie de voir les enfants d'Isabelle : une petite Emeline très gentille et son frère Clément qu'elle adore et qui le lui rend bien; eux, j'ai le bonheur de les voir plus souvent étant dans le même village. Bien sûr, je voudrais les voir tous plus souvent, mais l'école, les occupations des parents... tout cela n'est pas facile...

Ces temps-ci, j'ai eu la joie de voir arriver mon cinquième arrière-petit-fils, Nino. Pensez la joie que j'ai eue quand j'ai vu ce bout de chou qui me faisait des sourires comme s'il me connaissait ! Je me dis que les enfants sont plus éveillés qu'autrefois, ou alors, c'est moi qui commence à décliner !

Je voudrais avoir le bonheur de voir arriver encore un autre bambin pour agrandir le cercle des cousins ! Peut être en sera-t-il ainsi ?

**Mme Félicité Tournier**  
**Maison de retraite**  
**Labastide Rouairoux**

## JULES, MON ARRIERE PETIT-FILS

« Quand on me parle de mes petits-enfants, le sourire me vient aussitôt. J'en ai cinq dont une seule fille mais comme elle est dotée d'un bon caractère, c'est elle qui fait la loi. Quelle fierté pour moi de m'entendre appeler « Pépé ».

Comme le temps passe : j'ai toujours aimé faire manger les petits, mes enfants, mes petits-enfants et maintenant ce sont mes arrière-petits-enfants !!!

Le plus terrible des garçons, Jules, âgé de trois ans parle aussi bien patois que français. Il y a une semaine, me rendant visite, il me dit « ba pla », ce qui a fait rire toute la famille. C'est un bonheur et une joie infinie de pouvoir les voir grandir »

**M. BOSC.**  
**Résidence « La Pastellière » SAIX**

## DE MES ARRIERE-GRANDS-MERES A MES ARRIERE-PETITS-ENFANTS

Quand j'évoque le souvenir de mon arrière-grand-mère maternelle, je vois une très belle femme avec un titre de noblesse dont je ne me souviens pas.

Lorsqu'elle venait passer quelques jours à la maison, notre mère nous habillait, nous peignait afin d'être convenable. C'était un événement, une fête familiale.

Elle était âgée, habillée simplement en jupe longue avec un corsage et un petit châle de dentelle sur les épaules. Elle portait aussi un chapeau à voilette garni de fleurs.

Elle s'occupait de nous, douce et affectueuse, nous l'entourions mes frères et sœurs pour écouter les histoires de sa vie. A chaque visite, elle nous gâtait avec des cadeaux utiles.

Notre arrière-grand-mère paternelle était une femme plus simple. Nous avons passé d'agréables moments en sa compagnie. Elle habitait un village voisin à trois kilomètres ce qui ne l'empêchait pas de faire le chemin à pied pour venir nous voir malgré son grand âge.

Avec mon arrière-grand-père, ils possédaient une fromagerie et je les revois faisant la tournée de ramassage du lait avec un gros chien tirant un petit chariot, ensuite on les a perdus et nous, nous avons fait notre vie.

Je me suis mariée avec un maçon qui a monté son entreprise, j'ai eu deux fils, deux petits-fils et deux petites-filles et aujourd'hui j'ai un arrière-petit-fils et deux arrière-petites-filles.

J'ai malheureusement perdu un fils et un petit-fils, je pense souvent à eux mais il faut regarder vers l'avenir. Avec mon mari nous avons construit une famille unie pleine de souvenirs. Aujourd'hui, j'ai la chance de voir grandir mes arrière-petits enfants, ils sont tout pour moi, aussi je n'aime pas les savoir malades.

Etre arrière-grand-mère c'est un cadeau de la vie qui me procure une immense joie. Mes arrière-petits-enfants respirent la joie de vivre, ils sont plein d'attention et d'affection pour moi. J'aime les serrer dans mes bras à chacune de leur visite, ils me racontent leur petite vie et chaque fois que je peux les gâter je le fais.

**Madame Maria RAMOND**  
**Maison de retraite Saint Vincent - BLAN**

## « NOUS, LES ARRIERE-GRANDS-PARENTS »

J'ai 5 enfants, 12 petits-enfants (6 filles et 6 garçons) et 2 arrière-petits-enfants. Je suis très contente d'être grand-mère, c'est un « grade » de plus.

Les enfants sont très gentils... enfin l'aîné de mes petits-enfants a quand même 36 ans !

Ils m'ont fait plein de bisous quand ils étaient petits, je me suis beaucoup occupée des aînés ; je les gardais à la maison quelquefois, les parents travaillaient alors ils venaient en vacances chez mamie.

Ils s'amusaient au sable, au ballon, au vélo et des fois ils se disputaient.

Je leur préparais de bons gâteaux aussi! Cela représente de magnifiques souvenirs. Les enfants se régalaient à s'occuper des animaux de la ferme.

On a des photos qui permettent de se remémorer tous ces bons moments.

Je suis fière d'avoir une belle et grande famille.

**Mme Yvonne ALGANS**  
(originaire de St Julia)

J'ai eu 3 enfants (2 filles et 1 garçon) qui m'ont donné 3 petites-filles: Léa, Angélique et Christelle et depuis 5 ans, je suis arrière grand-mère d'un garçon: Manolo. On a la joie d'être appelée «mamie», les petits-enfants nous apportent beaucoup de bonheur.

Ils demandent à me voir, ils me font rire, ils sont mignons et me procurent énormément d'affection.

Léa, une de mes petites-filles, m'offre des dessins régulièrement.

La dernière fois j'ai eu un cadeau de sa part : un parfum.

Les petits-enfants vous font des câlins; ils m'appellent « mamie chérie, mamie

d'amour ».

On est tellement content d'être grand-mère et arrière-grand-mère qu'on ne pense pas à l'âge et au temps qui passe. C'est merveilleux.

**Mme Lucette AUGERES**  
(originaire d'Auvergne)

Quand j'ai appris que j'étais grand-mère, ce fut une très grande joie.

J'avais 46 ans lorsque j'ai appris que j'étais grand-mère pour la première fois et j'ai aujourd'hui 4 petits-enfants.

C'est un grand plaisir de voir mes petits-enfants surtout qu'ils sont très mignons, c'est aussi des générations qui s'agrandissent; il y a des échanges... c'est ça la famille !

Quand je vois mes petits-enfants et arrière-petits-enfants, on discute.

Cela m'a fait beaucoup rire de les voir chanter, s'amuser et faire des bêtises parfois !

Après, il est vrai que quand on est grand-mère, on se dit qu'on vieillit...

« je prends de la bouteille » ! Mais je n'y fais pas attention, on est tellement heureux de voir ses petits-enfants en bonne santé.

C'est la vie... les jeunes et les plus vieux... des générations qui se côtoient. Quand les enfants vont bien c'est le plus beau cadeau mais quand ils sont malades, c'est terrible.

Il faut s'attendre à tout quand on a des enfants !

**Mme Noélie BESSE**  
( originaire de Montgey)

«Groupe de parole  
U.S.L.D Hôpital local de Revel»

## LE REGARD D'UN ARRIERE-GRAND-PERE

Marié depuis 47 ans avec Madeleine Cunnac, j'ai eu la grande chance d'élever ses deux enfants Martine et Jean Roger d'un premier mariage qui a duré 15 ans environ. De mon côté j'ai eu le malheur de perdre à l'âge de cinq mois et demi mon fils Georges de mort subite. Cette tristesse dura de nombreuses années.

Avec les deux enfants de mon épouse, j'ai eu des relations excellentes et du fait de leur jeune âge 15 et 11 ans ils m'ont apporté la joie de vivre. Personnellement, je leur ai donné une bonne situation grâce à mes connaissances d'école et en retour grâce à leur jeunesse, j'ai eu le goût de vivre.

Ma fille s'est mariée avec un coiffeur. Ils ont eu deux enfants Laurence et Sophie. Mon fils s'est également marié et a eu deux enfants Laurie et Romain. Ces quatre enfants m'ont donné de grandes joies à tous points de vue.

Plus tard Laurence s'est mariée et a eu deux enfants Jules et Louise ; Laurie s'est mariée et a eu une fille, Nina.

Tous les enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants nous ont donné et occasionné des moments heureux.

Ma fille par sa gentillesse et son désir de rendre service m'a fait faire la connaissance de beaucoup de personnes. Mon fils par son dévouement, secondé par sa femme, et l'amour de la pêche m'ont entraîné dans des sites que je n'aurais pas connus autrement.

Les repas où nous avons été invités, groupaient des familles entières où chansons et danses s'entremêlaient tous ensemble réunis y compris les enfants. Je me rappelle des petits-enfants que nous allions chercher à l'école et où on appelait ma femme « Mami Nova ». Avec les arrière-petits-enfants, compte tenu de notre âge, les souvenirs sont plus vagues à part leurs visites fréquentes chez les papis et mamies.

**Mr CUNNAC Jean**  
**La Maison du Lac à Puygouzon**

## LOIN DES YEUX ET PRES DU COEUR...

Mme F parle de son plaisir d'avoir une conversation téléphonique avec sa petite-fille le soir alors que celle-ci habite très loin. Son bonheur est complet lorsque à chaque vacances, elle vient la chercher pour passer quelques jours dans la maison familiale avec son arrière-petit-fils dont les photos tapissent les murs de la chambre.

La fille de celle-ci nous confie le lien profond qui les unit depuis sa naissance étant son unique petite-fille et qui perdure au-delà des vicissitudes de la vie.

**Maison de retraite Saint Joseph**  
**VALENCE D'ALBI**

## ÊTRE ARRIERE-GRANDS-PARENTS

J'ai 22 descendants : 3 fils (3 belles filles), 7 petits-enfants tous mariés et 12 arrière-enfants, et tous unis comme les doigts de la main. L'aîné des arrière a 17 ans et la petite dernière 1an1/2. Ils viennent assez souvent. Les arrière-petits-enfants viennent me voir 2 à 3 fois par an. Pour tous je suis « Mamie Berthe ».

Quand ils parlent de moi, ils sont contents et moi beaucoup plus. Chaque année à Toussaint on se réunit à Lavour chez mon fils aîné. Ses yeux à ce moment là s'emplissent de larmes, qu'elle retiendra avec beaucoup de pudeur.

Mes petits-enfants aiment que je leur raconte l'histoire de la famille. Mes petits-enfants « les jumeaux » qui vivent à Paris maintenant prenaient plaisir à venir passer les vacances chez nous à la ferme à « Ferrières » près de Vielmur.

Je me souviens que « l'un aimait ramasser les œufs et partait en courant dès qu'il entendait une poule chanter » (elle sourit, ses yeux brillent de plaisir ; elle doit à ce moment là vraiment voir son petit-fils aller à la recherche des œufs) puis elle continue « et l'autre aimait à conduire le tracteur » (pour elle, je sens bien que c'était le bon temps).

Puis elle enchaîne : « mes petits-enfants ont tous de bonnes situations et je suis très fière de toute ma famille. Je lui demande alors si elle a une petite anecdote à me raconter sur l'un de ses petits-enfants ou arrière-petits-enfants.

Elle réfléchit un bref moment puis me dit « oui, il y a trois ans, ma petite fille m'a dit lors de la fête de mon anniversaire : Mamie, il faut tenir le coup ! J'ai été très étonnée, je ne comprenais pas, puis elle a rajouté : dans deux ans on fera la fête pour tes 90 ans (elle a alors réfléchi et a ajouté « il me reste encore un peu de temps...



**Mme Berthe CROZES**  
**Maison d'accueil**  
**Saint Vincent-Sainte Croix - SOREZE**

## DIALOGUE

- Allo ?
- Salut Mémé ! c'est moi Léa, comment vas-tu ?
- Pas mal ! pour mes 98 ans et malgré mon fauteuil roulant, je n'ai pas à me plaindre et puis à la maison de retraite, on se maintient en forme ! un peu de gymnastique, la lecture du journal, les groupes de parole pour discuter de l'actualité... tu vois on ne s'ennuie pas ! Et toi qu'est-ce que tu me racontes ?
- Oh, tu sais j'ai beaucoup de travail, je révise le bac. Samedi je suis invitée à un anniversaire et nous sortons en boîte.
- Quand je pense qu'à ton âge nous passions les soirées au coin du feu à raconter des histoires et à tricoter des chaussettes ! C'est là que j'ai rencontré ton arrière-grand-père : il habitait dans la ferme voisine ! Et à 18 ans j'étais déjà mariée !
- Moi, sur internet je « *tchate* » avec des copains de partout et le mariage n'est plus du tout à la mode !
- Je ne comprends pas bien de quoi tu parles... Moi, tu vois, ce que j'aimerais c'est que tu m'envoies une vraie lettre, écrite avec un stylo et du papier - tout simplement pour me raconter comment tu vis et comment vivent les jeunes d'aujourd'hui
- Mémé! ce serait plus pratique de t'envoyer un mail à la maison de retraite
- Ecoute, ce qui compte c'est que j'ai de tes nouvelles et surtout que tu ne m'oublies pas !
- Est ce que tu m'oublies, toi ?
- Bien sûr que non !
- Et bien moi, c'est pareil ! D'ailleurs si parfois tu es un peu absente de mes pensées, il y a toujours quelqu'un pour me rappeler que j'ai tes yeux et ton regard; alors, je m'en sors par une pirouette en disant que je n'ai pas tes rides, en tout cas, pas encore !

**Dialogue entre une arrière-grand-mère et son arrière-petite-fille imaginé par les résidents de la maison de retraite de Labastide-Rouairoux**

## MES ARRIERE-PETITS-ENFANTS

J'ai trois petites filles qui sont mariées et qui m'ont donné cinq arrière-petits-enfants : deux filles et trois garçons. Mes arrière-petits-enfants ne me connaissent pas beaucoup. Je n'ai pas pu profiter d'eux car j'étais fatiguée et parfois hospitalisée. Je reçois quelque fois la visite de trois d'entre eux, cela me réjouit toujours. Pour ce qui est de mes deux autres, ils ne me connaissent pas mais je sais que l'un d'entre eux est doué pour les études et l'autre pour le judo. J'aime beaucoup les enfants et je regrette de ne pouvoir agir avec mes arrière-petits-enfants comme j'ai pu le faire avec leurs mamans que je gardais pour les vacances et lorsque les parents travaillaient. J'ai tant de souvenirs avec mes petites filles ; Noël, le ski, la plage...

**Louise B.  
La Méridienne Sérénac**

## MOMENTS PARTAGES AVEC MES ARRIERE-PETITS-ENFANTS

J'ai deux arrière-petits-enfants, un garçon Louis et une fille Manon qui sont nés avec 28 jours d'intervalle. Ils sont aussi sages et souriants que leur « mémé ». Ce mois-ci nous avons fêté leur premier anniversaire. Aujourd'hui, quatre générations se côtoient.

Quel bonheur d'être tous réunis ! Je suis très heureuse de pouvoir les voir grandir, je n'ai pas eu la chance comme beaucoup de résidents de connaître mes arrière-grands-parents.

Les enfants qu'ils soient « petits-enfants » ou « arrière-petits-enfants » apportent de la joie et de la tendresse dans nos cœurs.

**Mme Poupate**  
**Résidence « La Pastellière » SAIX**



## «LA JOIE D'ETRE ARRIERE-GRAND-MERE»

J'ai la joie très grande en plus je l'avoue d'avoir six arrière-petits-enfants: 3 filles et 3 garçons, tous évidemment adorables! mais qui me manquent tant... depuis que je ne peux plus vivre seule en maison de retraite.

Les grands-parents vieillissent, les enfants grandissent et nous sommes loin les uns des autres, ce qui me peine beaucoup je l'avoue. Cela est bien dommage à mon avis. Les liens familiaux se relâchent ... mais que faire face à cela?

Je voudrais espérer (pour eux) qu'ils trouvent une solution. Il est tellement pénible d'enfouir tant de bonheur perdu, surtout pour des questions matérielles. J'espère en eux et pour eux.

**Fernande AUDUC**  
**Résidence « La pastellière » SAIX**

## «ÊTRE ARRIERE-GRANDS-PARENTS»

C'est normal, à mon âge d'être grand-mère et arrière-grand-mère. Quand je regarde les photos de groupe, en famille, je suis heureuse. Mais aussi vexée de me voir en fauteuil devant ces photos et de ne plus être aussi alerte pour davantage profiter d'eux.

**Éva Besset**

Les petits-enfants, on aime les voir grandir. On se réjouit également lorsqu'ils se marient et connaissent la joie d'être parent à leur tour. L'émotion est encore plus intense lorsque l'on voit les arrière-petits-enfants ; c'est encore plus émouvant. La joie est double parce qu'elle est associée à la joie de celle de ses propres enfants. C'est émouvant de voir leurs sentiments, le regard de la grande devant sa sœur naissante. Mon fils lui-même a rajeuni de 20 ans et j'ai constaté l'admiration très touchante que j'ai lue dans ses yeux à la naissance de sa petite fille.

**Cécile Truel**

**Maison de retraite « Les Charmilles »  
Lescure d'Albigeois**

## REFLEXIONS...

Dans notre jeunesse, il était rare de voir des arrière-grands-parents.

Avec l'allongement de la vie, c'est maintenant chose courante et aujourd'hui, il n'est pas anormal que cinq générations composent une famille.

Personnellement, n'ayant pas rencontré le prince charmant, je n'ai pas eu de descendance.

Mais j'ai l'occasion de voir dans notre maison de retraite des résidents tout heureux de recevoir leurs petits et arrière-petits-enfants et d'apprendre parfois une prochaine naissance.

Cela apporte bien des joies dans la maison.

Notre coiffeuse qui vient d'être grand-mère d'une petite Alice et qui a elle-même sa grand-mère nous a fait part de son bonheur d'avoir pu réunir à cette occasion cinq générations dans sa maison.

Cela fait partie des gaietés de la vie.

**Madame Henriette THERON  
Résidence « La Pastellière » SAÏX**

## N'AYANT PAS D'ARRIERE-PETITS-ENFANTS, JE PARTAGE LES SOUVENIRS DE MON ARRIERE-GRAND-MERE...

Nous sommes fin septembre 2006, et comme je n'ai pas d'arrière-petits-enfants, je vous parle de mon arrière-grand-mère que j'ai bien connue.

J'avais huit ans lorsque mon arrière-grand-mère a quitté ce monde. Elle a voulu rester seule jusqu'à son dernier jour.

Elle tenait une épicerie et lorsqu'elle l'a fermée tout ce qu'il y avait dedans y est resté.

Je me souviens encore de ces gros tiroirs dans lesquels se trouvaient des bricoles, et les étagères couvertes de poussière. Quel plaisir j'y prenais à farfouiller et je faisais des découvertes...

Je revois également le bidon de pétrole derrière la porte du magasin et un gros moulin à café vissé au fond du comptoir.

Au milieu de la pièce se trouvait une grosse lampe à pétrole et une autre sur le comptoir car la rue était étroite et sombre.. A ce moment là, l'électricité n'existait pas.

A la fin de sa vie, après l'école, ma grand-mère m'envoyait la chercher pour le repas de midi, et je la trouvais assise sur une chaise basse auprès de la cheminée. Elle sentait la fumée et j'aimais cette odeur.

Je le trouvais normal, pour moi, tout était vieux. Le jeudi, il n'y avait pas d'école alors je la raccompagnais pour rentrer chez elle. Je restais un moment assise à ses pieds sur une chaise basse et là, elle me racontait sa vie.

Son époux était mort quelques années avant, je ne l'ai pas connu. Il était très pieux. Elle me racontait que le dimanche matin, avant d'aller à la messe, il cirait le dessous de ses souliers. Ceux-ci étaient réservés pour le dimanche et jours de fêtes uniquement.

J'ai su aussi qu'en semaine, il faisait la tournée dans la campagne avec un âne attelé à une carriole. A cette époque, c'était bien car beaucoup de gens ne pouvaient pas se déplacer.

Je l'appelais « ménine » et cela la faisait rire. Je la revois encore, elle portait un jupon noir ajusté à la taille, bien froncé, et une blouse noire comme chemisier avec beaucoup de fronces. La taille était entourée d'un cordon attaché sur le devant ce qui formait une ceinture (on appelait cela « *le casabès* »). Le dimanche c'était la même forme des habits, mais d'une autre couleur et sur la tête la coiffe en dentelle, la coiffe du pays. Et un beau jour ma « ménine » s'en est allée laissant un grand vide.

**Madame Christiane SIESS**  
**Maison de retraite Saint Vincent - BLAN**

## EN ATTENDANT D'ÊTRE ARRIÈRE-GRAND-MÈRE...

Nos enfants nous annoncent au téléphone: « Vous êtes assis ? Alors écoutez bien: dans six mois vous serez grands-parent! C'est un garçon, il s'appelle Joseph ! C'est une fille, elle s'appelle Marie Elisabeth ! ». Lorsque nous nous préparions à être parents, nous ne pouvions pas tenir le même langage. L'échographie n'existait pas ! Donc maintenant, nous pouvons participer à l'attente et nous réjouir en suivant les étapes de la grossesse de notre belle-fille. A vos aiguilles, à vos crochets, futures grands-mères !

Les modes ont changé, les couleurs ne sont pas forcément le bleu et le rose. Toutes les fantaisies sont permises. A l'annonce de la naissance, c'est un bonheur sans mélange. Et aussitôt interviennent les questions inquiètes : cette petite merveille est-elle en bonne santé ? On se pose d'autant plus de questions que les manières de nourrir, de vêtir, de transporter, d'éduquer, ont beaucoup changé. On se rassure en voyant que ces enfants prospèrent tout aussi bien que leurs parents quand ils étaient nos nourrissons.

Tout semble aller beaucoup plus vite que « de notre temps ». Un peu plus tard, c'est un grand bonheur quand on nous les confie, chez nous en vacances. On instaure des rites, on invente des jeux, tout notre temps leur appartient. Nous aussi, nous avons changé ! Autant nous voulions que nos enfants parlent très vite un français correct, autant les expressions de nos petits-enfants sont un régal avec leurs mots inventés, leurs phrases construites à leur manière. Et puis nous écoutons avec intérêt les petits secrets, les histoires de copains, les séances « au coin » à l'école. Nous accueillons sans discuter leurs points de vue et leur philosophie bien à eux.

Bonheur aussi d'aller dans les magasins, leur acheter un vêtement neuf ou un jouet, qu'ils choisissent eux-mêmes et qui les font rire de plaisir. Je ne connais rien de plus émouvant qu'un petit enfant pas encore gâté qui sait s'émerveiller et vous faire de grosses bises mouillées en remerciement. Une spontanéité, une réaction que personne ne leur a dictées. Les années passent... Nos petits enfants deviennent grands, se font ados, vont vers l'âge de jeunes adultes... Choix des études, d'une orientation professionnelle... Bonheur d'accueillir leurs confidences, connaître le nom du premier Amour.

Notre rôle est de les aimer encore et toujours, de mériter leur confiance. Nous avons ce privilège de pouvoir laisser à leurs parents la charge de l'éducation. Nous, s'ils le veulent bien, nous sommes leurs complices. Nous pouvons les comprendre, les rejoindre sur leur longueur d'ondes. « Grands-parents et petits-enfants » : Quelle merveilleuse communication !

**Denise T.**  
**La Méridienne Sérénac**

## «LETTRE A MON PAPI»

Je suis tout simplement un grand-père entouré de huit petits enfants. Ceux-ci me comblent d'affection et je fais tout pour leur rendre le bonheur qu'ils m'apportent.

C'est avec une certaine émotion que je partage avec vous une lettre de ma petite fille âgée de 15 ans.

Mon papi !

Bonjour ! Je m'appelle Gwendoline DECOMBLE et je vais bientôt devenir une « grande journaliste » grâce à mon papi qui chaque jour m'impressionne de plus en plus.

Et je vais vous prouver que mon papi est le meilleur du monde, de la planète et de l'univers, puis de tout ce qui m'entoure.

- 1) Mon papi est né le 8 mai 1922 à La Rochelle (donc un jour très exceptionnel et très particulier).
- 2) Il a fait la deuxième guerre mondiale
- 3) Il s'est battu contre les Allemands
- 4) Il a été un grand instituteur

Mon papi est grand, il est très intelligent et sa présence est un cadeau, même un miracle de la vie. Quand je vois mon papi s'endormir, on dirait qu'il ronronne comme un moteur à tendresse. Son sommeil est l'image de la sérénité mais aussi de la paix.

J'ai parfois des petits soucis, mais heureusement qu'il y a mon papi pour me consoler et chaque jour il me téléphone pour avoir un peu de mes nouvelles. Cela me rassure car je me sens bien avec lui.

Le jour où mon papi est parti en maison de retraite, j'ai eu un terrible chagrin.

Je ne faisais que pleurer car mon papi me manquait. Aujourd'hui, cela va mieux car il me téléphone chaque jour, je vais le voir de temps en temps et moi, je suis la plus heureuse.

Tout ça pour vous dire que mon papi a fait plein de choses et que pour moi, c'est le meilleur des papis que je n'ai jamais eu au monde, le plus admirable et je suis fière de lui.

**Monsieur Odil BALLENGER**  
**Maison de retraite Saint Vincent - BLAN**

## ARRIERE-GRANDS-PARENTALITES

L'INSEE a dénombré en 2001 environ 12,5 millions de grands-parents en France, dont 2 millions d'arrière-grands-parents et 30 000 arrière-arrière-grands-parents (étude menée par G.Arfeux-Vaucher). Les valeurs que chaque génération dit vouloir transmettre aux petits-enfants et arrière-petits-enfants sont l'esprit de famille, la bonne entente, et les marques d'affection.

Avant d'être arrière-grands-parents, on a été grands-parents : les grands-parents participent assez fréquemment à l'éducation des enfants, surtout si les parents travaillent. Etre grand-parent implique un remaniement identitaire, une transformation de l'image de soi, image qu'il est nécessaire de réactualiser sans cesse, et qui survient le plus souvent dans une période de la vie où il est difficile de cohabiter avec son âge. Et se sentir autorisé par les parents à occuper cette place, sans compétition ni rivalité, en particulier avec les autres grands-parents, est important pour bien vivre sa grand-parentalité.

Les arrière-grands-parents ont plus rarement ce rôle mais ils ont un impact important sur les arrière-petits-enfants, et sont rarement en conflit avec leurs petits-enfants . Ils peuvent les aimer sans responsabilités éducatives directes, donc ils grondent moins... Moins actifs que les grands-parents, plus disponibles, ils sont plus à l'écoute de l'enfant ; les moments de plaisir partagés sont importants pour l'enfant. Ils représentent l'enracinement, le sentiment d'appartenance à une lignée, la transmission. Plus encore que les grands-parents, les arrière-grands-parents apportent à l'enfant :

- Le sens d'une continuité dans le temps : « Quand c'est notre anniversaire, on devient très âgé, de plus en plus, et après on est vieux «... « Elle a une fille qui devient maman, et puis elle devient grand-mère, et alors elle devient vieille, et nous aussi on fera comme ça »...)

- Une transmission culturelle (attitudes, habitudes de vie, culture générale, artistique, etc.). Personnellement, je me souviens de l'éclairage à la lampe à pétrole, de la lessiveuse avec son champignon d'où sortait une eau mousseuse ; de petites statuettes enduites d'un produit chimique qui devenait bleu lorsqu'il faisait beau, violet lorsqu'il pleuvait ; du corset de mon arrière-grand-mère posé debout sur une chaise le soir, dont je croyais que c'était un paravent qui cachait les autres habits, des « boules de bleu » dans l'eau de rinçage de la lessive, pour rendre le linge plus blanc... Cela m'a apporté, dès l'enfance, l'idée que les objets, les coutumes, les savoirs, ne sont pas intemporels, qu'ils changent avec le temps.

Les petits sont souvent ennuyés par de longs récits, mais de petites phrases ici et là : « Ton arrière-grand-père savait tailler un pipeau dans un morceau de bois, et il en jouait bien » ou « Ma grand-mère brodait des petites fleurs pour raccommoder les accros »... « Pépé faisait des kilomètres à pied pour venir me voir quand on était fiancés, on s'aimait tellement ! Pourtant on se chamaillait souvent, il n'en faisait qu'à sa tête, il allait jouer aux cartes et il oubliait l'heure...»...

Toutes ces petites choses en apparence sans importance enseignent aux enfants le caractère intemporel des sentiments, des émotions, qui ne dépendent ni de l'âge, ni des générations, leur montrent que l'amour peut exister malgré les petits conflits, et exister jusque dans le grand âge ! Peut-être vos arrière-petits-enfants seront-ils plus inventifs à cause des petits « trucs » de Mémé ou deviendront professeurs d'Histoire parce que les objets de tous les jours ou les événements du passé ont suscité leur curiosité !

- Ils apportent à l'enfant la confrontation à l'image de la vieillesse : les petits-enfants n'ont pas les mêmes préjugés que les adultes vis-à-vis du vieillissement, ils sont moins influencés par cette mode, dans notre société, du paraître jeune à tout prix. La beauté ne dépend pas de l'absence de rides, les rides peuvent être belles ! Lorsque les enfants parlent des grands-parents et arrière-grands-parents, ils utilisent rarement des mots à connotation péjorative pour les décrire, ils disent qu'ils sont gentils, qu'ils leur apprennent des choses :

« Mon cœur s'attendrit beaucoup parce qu'ils deviennent vieux et puis ils n'ont plus longtemps à vivre c'est pour ça que je commence à les aider » dit un petit à la maternelle... « On grandit de plus en plus et on devient vieux... on est vieux quand on a besoin d'une canne, c'est bien une canne, je voudrais bien en avoir une ! »

- Ils apportent aussi à l'enfant la confrontation à l'idée de la mort. Les petits enfants pensent beaucoup à la mort mais ne posent pas toujours la question aux adultes parce qu'ils sentent que cela les gêne. Or on dit en psychologie que la conscience de sa finitude donne à l'être humain plus de force et de motivation pour donner un sens à sa vie... On a besoin de prendre conscience que la vie n'est pas éternelle pour se rendre compte qu'il est nécessaire d'en faire quelque chose, d'avoir des projets (même de petits projets : faire un dessin, parler à quelqu'un, faire une promenade par exemple)... et l'envie de les réaliser !

- Le sentiment d'appartenance à une famille, une lignée, même lorsqu'ils voient peu leurs grands-parents. Il y a eu une expérience auprès de petits enfants en crèche qui voyaient très peu leurs grands-parents et arrière-grands-parents : les enfants s'intéressaient beaucoup plus aux photos des grands-parents et arrière-grands-parents, même lorsqu'ils ne les avaient presque jamais vus, et regardaient à peine les photos des étrangers à la famille.

Des arrière-petits-enfants avaient des gestes, des expressions héritées d'arrière-grands-parents qu'ils n'avaient jamais vus, mais aussi répétaient des événements de vie, des situations de l'histoire d'un arrière-grand-parent alors qu'on ne les leur avait jamais racontées et qu'ils ne l'ont pas connu ! D'ailleurs, on ne peut évoquer les générations successives sans aborder le rôle des secrets familiaux. On a remarqué que les secrets de famille, les non-dits pouvaient faire l'objet d'une transmission inconsciente, à tel point que des descendants vivaient (ou reproduisaient) les mêmes situations, les mêmes conduites que leurs grands ou arrière-grands-parents, alors même qu'ils n'en connaissaient pas l'histoire.

Ceci prouve qu'il existe un lien inconscient entre les personnes d'une famille qui se transmet dans le temps, et on sait que connaître l'histoire familiale peut éviter de reproduire involontairement, inconsciemment, des événements source de souffrance.

Je concluais ce paragraphe en disant que chaque génération transmet un peu de la précédente, que les non-dits, dans une famille, ont quand même de l'influence sur les générations suivantes et que ce n'est pas seulement le modèle des parents que le petit reçoit en héritage, mais aussi celui de quatre grands-parents, de huit arrière-grands-parents, de seize arrière-arrière-grands-parents... même lorsqu'ils les ont très peu côtoyés ou pas du tout connus. En majorité, les familles sont géographiquement dispersées et il est plus difficile de voir tous ses arrière-petits-enfants.

Jouer, câliner, l'humour aussi se transmettent souvent par l'intermédiaire des grands-parents et arrière-grands-parents, car beaucoup de parents sont trop impliqués dans la vie quotidienne pour la voir sous ce jour !

Dans les familles où il n'y a pas d'arrière-grands-parents, les grands-parents sont les doyens, les plus vieux. Dans celles où il y a un arrière-grand-parent, les grands-parents se sentent relativement jeunes, comme si les arrière-grands-parents étaient un rempart contre la vieillesse.

Les jeunes générations ralentissent le vieillissement des plus anciennes, qui se sentent entourées, et corollairement voir ses parents et grands-parents permet de se sentir jeune et donne le sentiment d'avoir encore beaucoup d'années devant soi pour se réaliser. 4 % des grands-parents disent qu'être confrontés à leur futur vieillissement est difficile à vivre, même s'ils sont heureux d'avoir des petits-enfants et d'avoir encore leur parent, seulement 1,8 % disent y être indifférents, 90 % considèrent que c'est merveilleux et source de joie.

Je termine par ce que j'ai recueilli auprès des résident(e)s de la Villégiale et des Monges : être arrière-grands-parents, «c'est merveilleux» (les mêmes mots que les personnes interviewées dans l'enquête ci-dessus). Ces termes ont été employés par plusieurs personnes qui ne se côtoient pas, en des lieux et moments différents ! «C'est une grande joie, un luxe, un honneur, c'est encore mieux que d'être grands-parents parce qu'on n'a que le plaisir, on n'est pas obligé de gronder, on laisse ça aux parents et grands-parents...

**Ariane POISSON**  
**Psychologue à la Villégiale**

## ÊTRE ARRIERE-GRAND-PARENT...

Dans le cadre de la démarche Liberté du Résident en Institution (LRI), une trentaine de résidents d'établissements différents de la région Rhône Alpes se sont réunis pour réfléchir à leurs droits et devoirs au sein de la société. Voici le texte qu'ils ont présenté au cours de leur colloque 2006 :

Adhérents à la démarche LRI, nous avons été amenés à réfléchir sur notre rôle familial et social. Nous n'avons aucun modèle, aucun exemple collectif auquel nous raccrocher, nous devons tout inventer : A quoi et à qui pouvons nous être utiles ?

A partir d'une analyse sociologique et historique, nous avons pris connaissance et conscience que nous avons une responsabilité générationnelle vis-à-vis des 3 autres qui nous suivent et que nous devançons dans l'âge. Qui, plus que nous, peut annoncer le chemin à parcourir ? Dans l'intimité de notre être, nous savons que nous devons transmettre quelque chose d'utile pour les autres.

Nous nous sommes donc réunis pour répondre à 2 questions que les 3 autres générations nous posent : Quel est le sens du vieillissement ?

Quelle est notre responsabilité générationnelle ?

### Le sens de notre vieillissement :

Très vite, dans notre réflexion, nous avons dû lever un obstacle majeur : ne sommes-nous pas un poids pour les autres ? en effet, nos handicaps nous gênent, nous sentons le poids de l'âge et nous craignons pour l'avenir.

Nous pouvons vivre jusqu'au bout, malgré nos handicaps, si :

1. Nous les acceptons comme une donnée inéluctable de l'existence, à laquelle nous devons donner un sens, par exemple :  
 Vivre la volonté de Dieu par amour, comme nous l'a dit sœur Rosine  
 Vivre tout ce qu'on peut jusqu'au bout avec sérénité, cela aide les autres  
 Avoir des ouvertures sur le monde « le monde m'habite »  
 Traverser la souffrance, ne pas y rester, par le don de soi aux autres
2. Nous pensons aux autres, alors nous devenons plus compatissants et compréhensifs
3. Nous nous efforçons de vivre moment par moment sans regarder le passé, ni penser à l'avenir.

Le handicap est une épreuve qui nous fait grandir dès lors qu'on l'intègre. Une fois intégré, on trouve des moyens de suppléance et on libère les capacités restantes, avec en plus un accroissement en humanité « mes lunettes ne savent pas lire ». **Intégrer un handicap est une leçon de vie.**

En avançant en âge, on perd des capacités tout en ayant à certains moments des sensations d'éternelle jeunesse ; alors, on reste jeune ... avec de l'âge. Le moment de la mort approche. Tout va se situer par rapport au sens qu'on donne à sa mort. Pour certains de nous, la mort sera le plus beau jour de notre vie. Dans une perspective chrétienne, la mort nous fait progresser dans la rencontre de notre créateur. Dans d'autres perspectives, la mort prend un autre sens. Mais qu'importe ; en effet, le rôle du handicap, des pertes de capacité, des nouvelles limites imposées, principalement physiques est le chemin qui mène à l'essentiel, la voie qui par le dépouillement nous permet de progresser vers le sens complet.

L'acceptation de ce processus permet la pacification devant la perspective de devoir affronter l'épreuve de la perte. Mais tant que l'épreuve n'est pas là, on vit avec le potentiel qui nous est laissé, faisant confiance qu'on aura les grâces, les moyens qu'il faut pour affronter l'épreuve. Alors, soutenu par nos amis qui nous entourent, nous ferons le chemin de l'intégration de notre handicap; nous y croyons.

### **Notre responsabilité générationnelle :**

Dès lors que nous ne nous sentons plus un poids mais une responsabilité, nous avons décidé de mieux la cerner.

Notre responsabilité générationnelle s'exerce au double niveau social et familial

Au niveau social :

1. Nous avons un rôle local : celui d'accueillir les nouveaux résidents.
2. Plus généralement, nous sommes des témoins historiques : les guerres entre la France et l'Allemagne qui se terminent par la réconciliation ; cela doit encourager d'autres nations en guerre à trouver des chemins de réconciliation. Beau symbolisme actuel : un pape polonais remplacé par un pape allemand.
3. Nous devons participer à la réflexion sur notre rôle dans la société et faire entendre notre voix.
4. Donner le sens au temps et montrer que vieillir est bel et bon.

Au niveau familial :

Cette question a fait l'objet d'un travail particulier.

Nous sommes partis du constat qu'il y avait 4 générations : celles des :

1. Enfants
2. Parents
3. Grands-parents
4. Arrière-grands-parents

Chaque génération a des rôles particuliers par rapport aux autres.

Nous avons pris les rôles ascendants par rapport à l'éducation des enfants et cherché à en comprendre les différences :

- 1. Les Parents** ont la responsabilité directe de l'éducation des enfants. Ils assurent les besoins physiques et affectifs élémentaires : nourriture, habitation, soins, sécurité physique et présence affective.  
Ils donnent les éléments d'éducation indispensables pour leur socialisation et leur réussite professionnelle. Ils sont les repères au jour le jour.  
Symboliquement pour l'enfant, les parents sont fondateurs de leur vie et des modèles, des références. Sans eux, il n'existerait pas.
- 2. Les Grands-Parents** sont en deuxième ligne. Ils ne sont pas directement responsables de l'éducation de leurs petits-enfants. Ils soutiennent les parents dans leur action éducative.  
Ils facilitent l'accès et la compréhension de la loi parentale ; leur autorité est plus douce. Ils contribuent à donner des conseils, en ne se substituant pas aux parents.  
Ils peuvent aider à rétablir les relations entre conjoints, entre enfant(s) et parents.  
Leur présence est discrète et ils agissent beaucoup par l'exemple. Ils peuvent recevoir les confidences. Ils ont le temps pour ça.  
Lorsque les parents ne peuvent plus assumer leur rôle, les grands parents prennent alors le relais. Ils redeviennent parents le temps nécessaire.  
Le lien avec les petits-enfants n'est pas toujours égal ; il dépend des circonstances et de la place que leur accordent les parents.
- 3. Les Arrière-Grands-Parents** sont beaucoup plus loin. Par contre, ils sont les plus à même de pouvoir dire : « La vie vaut la peine d'être vécue ».  
Ils sont les seuls à pouvoir expliquer comment s'organise la chaîne des générations, quelles sont les conditions de la réussite des 2 autres générations d'adulte.
- 4. Les Grands-Parents et les Arrière-Grands-Parents** témoignent de l'histoire familiale et de l'histoire générale. Le devoir de mémoire s'impose au fur et à mesure qu'on avance dans l'âge.  
Ils ont un amour serein, gratuit, désintéressé qui dure dans le temps.  
Ils peuvent témoigner de ce que la Vie a fait comme chemin en eux et comment.  
Pour les croyants, ils sont témoins de l'approfondissement de leur Foi et prient pour tous les membres de leur famille, en communion de prière avec tous ceux qui les ont précédé.

Ce travail n'en est qu'à son début. Plusieurs questions restent en suspens. Qu'en est-il des liens grands-parentaux lorsque les petits-enfants sont eux même parents ? Quels sont les liens entre parents et enfants lorsqu'on est arrière-grands-parents et grands -parents ? Les différences culturelles entre générations sont telles qu'il faut voir comment transmettre les fondamentaux de la vie sans être déconsidéré ( maîtrise de l'envie, fidélité, sens de l'effort, écoute, respect ... ) .

Alors, nous serions heureux de connaître l'opinion d'autres résidents qui ont une famille complète. Comment perçoivent-ils leur responsabilité générationnelle ?

A travers ce journal, est-il possible d'aller plus loin ?

**Jean Yves FORCET**  
**Vice Président du Conservatoire Francophone**  
**des journaux de Personnes Agées en Institution**

Couverture 1ère page  
Arbre généalogique réalisé par les résidents de la  
Maison de retraite Saint Vincent -BLAN

## **A.J.R.T.**

*Association pour le Journal  
des Résidents du Tarn*

### **Adhésions:**

Individuelle: 20 € - Etablissement: 60 €  
par chèque à l'ordre de AJRT  
chez B. MARTEN (trésorier)  
7, rue Meyer, 81200 Mazamet

### **Siège social**

CHIC Castres Mazamet  
Place Carnot  
81108 Castres Cedex  
05 63 71 63 71 poste 38.53.

**ajrt81@yahoo.fr**

**Sur le Banc - N°13**

**ISSN 1625-774X**

**Dépôt Légal juin 2007**

**Directeur de la publication  
et Rédacteur en chef**

Francis CERDAN

### **Comité de rédaction**

Huguette BASTIEN

Françoise BENAS

Christel BERNADOU

Simone BESSAC

Madeleine BONNEVIALLE

Henri BOUCHOT

Fabienne BOURGADE

Florence BOURGAREL

Marie Christine BOUISSET

Francis CERDAN

Myriam CROS

Marie-Pierre ESPITALIER

Suzanne FAGES

Nadège GNÄDIG

Suzanne GRAND

Jeanne GRIMAIL

René JUNQUET

Andrée LABORIE

Danièle LAGOUTE

Charlotte LAPEYRE

Elodie LEPANTE

Dominique LIFFRAUD

Gérard MADAULE

Bruno MARTEN

Brigitte MARTINEZ

Dominique PORTAL

Christine RACINE

Fabienne ROUSSEL

Marlène SALAZAR

Violette SEGUIN

Alric SOUCHON

Denise TIMMEL

Francine VIGROUX

**Fabrication-Maquette**

A.J.R.T. - M. C. BOUISSET  
STIN Imprimerie : 05 34 25 44 30